



Xavier Camby forme les dirigeants à la gouvernance du futur. Il est l'auteur de «48 clés pour un management durable». www.esman.ch

La révolution contributive

Qu'est-ce donc que la Contribution? Des utopies collectivistes ont jadis tenté de l'organiser et de l'imposer: tous y devaient entretenir et développer un «Bien Commun», capital collectif et intangible de notre humanité, afin d'en opérer ensuite le meilleur partage possible. De toutes les expériences humaines, il s'agit là, hélas, de la plus sanglante jamais entreprise, considérant ses dramatiques conséquences. L'échec patent de cette tentative a paradoxalement donné un semblant de légitimité à son principal opposant, le capitalisme prétendument libéral. D'un partage contraint, nous sommes passés à la libre et systématique prédation, utilitariste, unilatérale et intégralement égoïste. Toutes les destructions possibles y sont légitimes, au nom d'un profit solitaire, individuel et immédiat. Deux impasses, opposées mais également mortifères, fondées dans des systèmes rationalisants, étroits et inhumains.

Contribuer est pourtant une nécessité inscrite en chacun de nous, très loin de certaines de nos croyances en forme de déni du réel. Tous, nous aspirons à créer du «Bien Commun» pour le partager avec ceux que nous aimons et avec qui nous vivons. Sauf à s'être laissé déshumaniser, devenu un monstrueux prédateur, une sorte d'humanoïde solitaire à dents de Tyrex, voué à disparaître...

Au-delà de la digitalisation de nos échanges et de notre consommation, l'informatique connectée (Internet) a permis d'inventer une nouvelle façon de vivre, une modalité innovante et révolutionnaire d'exister! Informé en temps réel, mithridatisé (devenu insensible à..., ndlr) contre les

idéologies et déjouant les manipulations, je suis connecté à des communautés choisies, dans le monde entier, me fondant sur nos valeurs partagées, transcendant ainsi toutes les frontières artificielles ou arbitraires. L'outil permet le partage et l'open source est née, cimentant toutes les formes d'intelligence contributive.

C'est au sein de cette communauté devenue universelle que je vais entreprendre de contribuer de façon positive à mon environnement, sans plus de contrainte ni d'égoïsme aveugle. Par la

«Tous, nous aspirons à créer du «Bien Commun» pour le partager avec ceux que nous aimons et avec qui nous vivons.»

magie de l'hyper-connexion, je vais contribuer gratuitement à Wikipédia – par exemple – et partager mon savoir, pour le bénéfice de tous. Libre, gratuite, partageable, ma contribution créatrice devient ma première source de motivation. We are what we share!

Bien que saucissonnés (par d'autres) en d'ineptes catégories générationnelles (X, Y, Z...) mais solidement ancrés dans leurs plus intimes valeurs, les créateurs de notre avenir savent très bien entreprendre déjà, pour créer, valoriser et dévelop-

per un «Bien Commun» universel, qu'ensuite on peut partager. Concrètement, des milliers de jeunes gens de 17 à 77 ans travaillent déjà, non plus pour prendre leur retraite, mais pour créer cette vraie richesse à partager, non plus pour réguler des monstres économiques (hélas souvent dénués d'humaine gouvernance) ou faire fortune, mais pour contribuer, toujours plus, et enrichir ainsi le «Bien Commun».

Autre innovation spectaculaire de notre heureuse époque: arbitrairement et violemment séparée depuis deux siècles, l'écologie et l'économie se retrouvent enfin et peuvent renouer avec leur gémellité, dont l'étymologie atteste. Notre maison commune, la Terre comme notre Nature Humaine, constitue le fondement de notre Bien Commun. Les deux sont infiniment liées et constituent ensemble la seule source de toutes les vraies richesses, utiles et pérennes.

Ainsi, dans le monde entier se lève une humanité renouvelée, créatrice de milliers d'initiatives contributives. Pour elle, entreprendre, créer ou produire durablement est désormais synonyme de durablement entreprendre, créer et produire. Cette révolution est une ré-génération, discrète autant que puissante, écartant en douceur les idéologies ou les croyances du passé (on peut craindre, cependant, qu'arqués sur des croyances étroites, repliés sur eux-mêmes et prisonniers de fausses richesses, certains l'ignorent). Cette révolution douce, positive et déjà universelle constitue désormais le vrai modèle de tout développement économique, pour l'entier bénéfice de notre humanité. ■

Xavier Camby